

Mars 2026

A LA RESCOUSSE DES AMPHIBIENS

Les amphibiens menacés

Les amphibiens¹ (crapauds, grenouilles, tritons et salamandres) sont parmi les espèces les plus menacées en Suisse et dans le monde. Le canton de Genève abrite une douzaine d'espèces, pour un total d'une vingtaine en Suisse.

En 20 ans, les effectifs des populations d'amphibiens ont chuté de 60% en Suisse. Leur régression va de pair avec la disparition des habitats humides (tels que les marais ou zones alluviales), des habitats terrestres (forêts) et de la fragmentation du territoire.

Le trafic routier

Mais une autre menace plane sur les populations déjà affaiblies d'amphibiens : les routes et le trafic routier. Ils sont soumis à des risques mortels d'écrasement ou de collision. Comme les autres animaux, ils ont besoin de se déplacer quotidiennement pour se nourrir et se reproduire, sans compter les jeunes qui doivent trouver/explorer de nouveaux territoires.

Une migration périlleuse

Les amphibiens passent la plus grande partie de leur vie en milieu terrestre ; ils vivent en forêt, dans les jardins ou en zone agricole où ils trouvent refuges sous des tas de feuilles, branches ou de pierres. Amis des jardiniers, ils se régalent de limaces, d'araignées, cloportes et tous autres sortes de petites bêtes.

Durant la saison froide, ils hibernent dans des galeries souterraines ou des tas de feuilles mortes. Aux premiers redoux, profitant de l'humidité de soirées pluvieuses, certains amphibiens comme le crapaud commun (*Bufo bufo*), la grenouille rousse (*Rana temporaria*) ou le triton alpestre (*Ichthyosaura alpestris*) sortent de leur torpeur pour rejoindre leur site de reproduction. La plupart retournent vers l'étang où ils sont nés. C'est dans l'eau qu'ils trouveront un ou une partenaire et qu'ils déposeront leurs œufs ou leurs larves. Malheureusement, de nombreux individus n'atteignent jamais leur site de reproduction.



Triton alpestre.

¹ Les termes *amphibien* et *batracien* sont des synonymes. Ce groupe englobe les grenouilles, les crapauds, les salamandres et les tritons.

Accidentés de la route par milliers

De nombreux amphibiens meurent tous les ans sur les routes, écrasés par les pneus des voitures ou happés par l'aspiration que provoque le passage de ces dernières. Certains amphibiens migrent de manière très synchrone et se déplacent en groupe ; le passage d'une seule voiture peut donc faire des dégâts considérables. De plus, les crapauds se déplacent lentement (ils peuvent mettre 10 à 20 minutes pour traverser une route) et ont tendance à s'immobiliser s'ils sont éblouis par les phares d'un véhicule.

Plus d'une centaine d'amphibiens peuvent être écrasés en une seule nuit sur des tronçons de route près de plans d'eau. De telles hécatombes survenant justement alors que les amphibiens sont en route pour leur site de reproduction, c'est autant de naissances qui n'auront pas lieu pour renouveler la population. Malheureusement la commune de Vandoeuvres n'est pas épargnée de ces mortalités routières d'amphibiens.



Grenouille écrasée.

Mission de sauvetage

Heureusement, il existe différentes manières de veiller sur la vie des amphibiens intrépides. Des barrières mobiles avec des seaux enterrés sont installées le long de la route de Juvigny (Jussy) lors de la période de migration. Les amphibiens sont recueillis quotidiennement pour être relâchés de l'autre côté de la route. À Plan-les-Ouates (chemin de l'Abérieu), comme à Meinier (chemin des Combes) les tronçons sont fermés aux automobilistes durant la période de migration, mais également durant les week-ends depuis de nombreuses années. Une façon de coupler protection des espèces et mobilité douce qui ne profite pas qu'aux amphibiens mais également au reste de la faune, promeneur-euse-s du dimanche inclus-es.



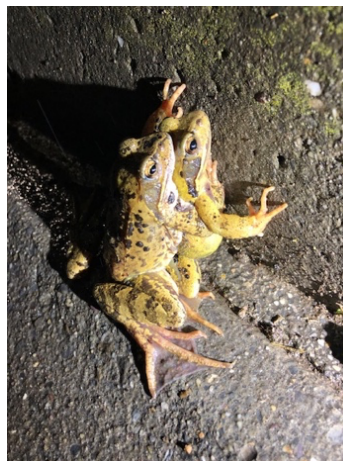
Sauvetage nocturne d'amphibiens.

Une cohabitation pérenne

La solution la plus pérenne est la mise en place de passages sous-route, aussi appelés « passages sous-voie » ou « passages petite-faune » car profitent à toute la petite faune, de la fourmi au blaireau. De telles installations ont été réalisées sous la route de Loex au niveau du Bois-des-Mouilles sur la commune d'Onex en 2010 et à la route de Challex à La Plaine en 2015. A Monniaz, un ancien passage datant des années 80 a été avantageusement réhabilité en 2020, en faisant ainsi exemple en la matière.

Zoom sur Vandoeuvres

Depuis 2023, des habitants, des volontaires des communes avoisinantes, et des membres du KARCH-GE, se mobilisent pour sauver environ un millier d'amphibiens chaque année pendant la période de migration (février, mars, avril). Une équipe organisée de 1 à 5 personnes arpentent tous les soirs les routes fréquentées par les amphibiens dès la tombée de la nuit pour leur faire traverser la route. Sur ce secteur, il n'est techniquement pas possible de placer des barrières et des seaux pour récupérer les animaux durant la nuit.



Couple de Grenouille rousse (*Rana temporaria*) piégé.

Ainsi en 2025, 1366 amphibiens ont pu être sauvés, ce qui représente un sauvetage de 89% des amphibiens observés en déplacement. Malheureusement les 11% restants se sont fait écraser ou ont été piégés dans les grilles des eaux pluviales.

Ne soyez donc pas surpris entre février et avril qu'une équipe du KARCH-GE, et d'habitants du quartier se baladent à cette période de l'année en fin de journée sur les chemins de l'Écorcherie, des Hauts-Crêts, Vert et Jacques-Rutty.

Intéressé-es à participer à l'action sauvetage ?

Questions sur la problématique de la mortalité routière : Lise Barbu - lise@karch-ge.ch

Questions générales sur les amphibiens : Jacques Thiébaud – amphibiens@karch-ge.ch

Attention sur les routes les soirs de pluie !

Toutes les espèces locales d'amphibiens sont des espèces protégées et leur manipulation est interdite sans autorisation de l'Office Cantonal de l'Agriculture et de la Nature. Le meilleur moyen de protéger les amphibiens du trafic routier est d'éviter d'emprunter ces chemins les soirs de pluie et de rouler doucement dans ce secteur pour les résidents.



Déjouer les embûches

Ces animaux sont aussi victimes de nombreux pièges comme les grillages à maille fine des clôtures. Les crapauds peuvent restés coincés et n'arrivent pas à se défaire. Des grillages à maille large sont une alternative ou des petites ouvertures au niveau du sol de 10x20cm tous les 5-10m permettent de laisser un passage à la petite faune. Cette possibilité est aussi intéressante lors de l'établissement de murets et de trottoirs autour des propriétés, qui sont aussi des obstacles infranchissables.

Les amphibiens qui tombent par mégarde dans les piscines ne peuvent en ressortir et meurent de fatigue au bout de quelques jours. L'installation d'une à deux planches rugueuses (en bois) inclinées le long du rebord leur permettra de regagner la terre ferme.

Vous voulez aussi participer à leur sauvegarde

Projet 222 étangs : le KARCH-Ge installe gratuitement des étangs favorables aux amphibiens pour autant que la localisation leur soit favorable. Si vous êtes propriétaires et que vous êtes intéressé-es, contacter : Carine@karch-ge.ch

Projet 100 Abris : le KARCH-Ge installe gratuitement des abris favorables (murgier, niche pierreuse, tas de bois, haie sèche) aux amphibiens et aux reptiles pour autant que la localisation leur soit favorable. Si vous êtes propriétaires et que vous êtes intéressé-es, contacter : Eliot@karch-ge.ch



KARCH-GE

CENTRE DE COORDINATION POUR L'ÉTUDE ET LA PROTECTION
DES BATRACIENS ET REPTILES DE SUISSE
ANTENNE GENEVOISE

L'association KARCH-GE

L'association KARCH-GE s'engage depuis 2012 pour l'étude et la protection des amphibiens et des reptiles dans le canton de Genève. Elle fonctionne également comme l'antenne genevoise du KARCH suisse (Koordinationszentrum für Amphibien und Reptilien – Schweiz), intégré à infofauna. Très active sur le terrain, elle étudie les populations locales, évalue comment ces populations se portent, propose des solutions concrètes pour leur sauvegarde, aménage des habitats et apporte des conseils aux acteurs impliqués.

Voulez-vous devenir membre de l'association et/ou soutenir l'association ?

Contactez-nous par e-mail : info@karch-ge.ch ou formulaire de contact.

Liens utiles

Site du KARCH-GE : www.karch-ge.ch

Site du KARCH Suisse - Info Fauna (pour identifier les espèces) :

<https://www.infofauna.ch/fr/centres-de-coordination-nationaux/amphibiens-karch>

Protection des amphibiens devant notre porte : <https://www.infofauna.ch/fr/centres-de-coordination-nationaux/amphibiens-karch/questions-reponses/amphibiens-dans-soupiraux-ou#publications>

En vous remerciant d'avance pour votre bonne collaboration.

Pour le KARCH-GE, Lise Barbu

Texte : Manon Crausaz, Lise Barbu